



D'UN SEUL COEUR, D'UNE SEULE AME DANS "LA GRANDE ASSEMBLEE"

lundi 14 mai 2018, par [Père Pamphile](#)

Jésus monté au ciel, qui parmi les apôtres aura finalement quelle place à ses côtés ? Qui sera le premier ou le plus grand parmi tous ? Ces préoccupations qui étaient au cœur des discussions des apôtres s'estompent face à l'urgence de la survie d'une communauté et de la mission de témoignage. La question d'un devenir et d'un avenir communs est celle qui s'impose désormais. Les apôtres y répondent avec courage et lucidité. Ils se rassemblent, constituant avec quelques autres proches de Jésus « la petite assemblée » du cénacle, promise à devenir au long de l'histoire « la grande assemblée » où chacun sera aimé et sauvé avec les autres : « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. » (Ac 1, 14) L'Esprit qui leur est promis les établit déjà dans une communion fraternelle. Celle-ci était bien nécessaire et les apôtres l'avaient compris !

Bien des chrétiens sont aujourd'hui dans une situation semblable à celle des apôtres, devant vivre et exprimer leur foi là où il paraît plus raisonnable de se cacher et de se taire. Pour eux, se sentir en communion et, s'il est possible, se retrouver en communauté avec d'autres est tellement vital. Des personnes malades ou âgées ne pouvant plus rejoindre physiquement nos assemblées le regrettent en général et vivent un manque qui évoque quelque chose d'essentiel reçu avec et par les autres. Dans le même temps, beaucoup pensent et disent assez facilement qu'il n'est pas nécessaire d'aller à l'église pour croire en Dieu ou pour prier. Pour eux, il s'agit d'une démarche personnelle pour laquelle il n'y a pas besoin de se retrouver avec d'autres. Et nous, que pensons-nous ?

Proclamer notre foi, célébrer les merveilles de Dieu dans les sacrements, accueillir la Parole de vie, tout cela n'a son sens plénier que vécu en Église. Le Christ, qui ne se sépare jamais de son Église, fonde lui-même la nécessité pour nous d'y vivre en communion. C'est là, en effet, qu'il nous rassemble tous après avoir appelé chacun. Avec le Christ, ce qui compte c'est toujours simultanément chacun et tous. En lui, la multitude peut n'avoir qu'un seul cœur et une seule âme (Ac 4, 32).

Se rassembler en Église est toujours un témoignage. Des gens qui pensaient qu'il n'y avait plus grand monde dans nos églises s'étonnent souvent quand ils découvrent certaines de nos assemblées. Il n'en serait pas ainsi si nous les désertions. « La grande assemblée » de Pentecôte manifesterà la vitalité de l'Église diocésaine et nous donnera l'occasion de rendre grâce pour tout ce que Dieu accomplit dans les cœurs, bien plus largement que nous pouvons l'imaginer. Participons pleinement à cet événement par notre présence ou par notre communion !

Père Pamphile DJOKPÉ